I.N. 49152

Le Temps

10, Faubourg-Montmartre, PARIS

le 14 février 1879

Mademoiselle,

A la hâte, un mot, bien cordial, de remerciment. Décidément, je vous rends les armes. Je ne sais ce qui me touche le plus, de votre envoi ou de la façon si généreusement gracieuse dont vous m'encouragez à vous écrire.

J'espère que vous continuerez de longues années encore à enfermer de belles pensées dans des rimes d'or. Quand j'aurai, chez moi, comparé votre traduction de Madame Ackermann avec l'original, je vous dirai ce que j'en pense. Tout-à-l'heure, je n'ai eu que le temps de lire la première pièce „In der Neujahrsnacht„ et „Positivismus.„ In der

Neujahrsnacht est tout-à-fait beau. Le contraste entre la joie extérieure et le sentiment vague mais inquiétant de la fuite et de la fragilité des choses est bien poétiquement rendu. Dans « Positivismus » il y a des vers d'un effet puissant, surtout les deux derniers. L'impression « umkreist » (l'oiseau qui tourne éperdu autour de son nid et qui voudrait y rentrer) est de toute beauté.

Ah ! que vous êtes heureuse d'avoir été touchée par l'aile du génie de la poésie ! Lui, au moins, il ne vous a pas trahie et abandonnée.

Plaignez-moi de n'avoir pas le temps de vous en dire davantage aujourd'hui. Retenez ma promesse de vous écrire dans une quinzaine une lettre dont la longueur vous fera reculer d'épouvante.

Encore une fois, croyez à ma gratitude et ne doutez jamais du respectueux dévouement avec lequel je suis

à vous

A. Marchand

WIENER STADTBIBLIOTHEK